

Ceffond, le 21 juillet 1909

4818



Chère Madame,

Vous attendez sans doute la fin de l'hiver pour vous rendre à la Chartreuse. Pour passer ce temps, vous avez eu le divertissement d'une chute de ministère. Je présume que vous n'avez pas envoyé de condoléances à M. Clemenceau, mais félicitations à son successeur. Je n'entends rien à la Colétiq. Mais j'ai lu toute la discussion de la loi de répression à la Chambre et députés, depuis ce temps-là, j'ai vu beaucoup M. Briand, et je suis heureux de le voir où il est. Sa tâche n'est guère plus facile, mais il est homme de ressources, et brave.

Avant-hier j'ai reçu, — je vous dis cela tout à fait entre nous, — une communication des plus inattendues. Mgr Duchêne, dont je n'avais pas nouvelles depuis bientôt un an, m'a écrit toute sa joie de me voir

au Collège de France, Il a fini comme
d'une visite qu'il avait faite au directeur
de l'enseignement Supérieur, et on s'imaginait
aurait enseigné quelque surprise et ne m'avoir
pas encore vu. Il m'aurait excusé, alléguant
ma réserve bien connue, etc. En sorte qu'il
m'aurait non seulement avec ses compliments,
mais avec un service rendu Nous verrons la
suite, Provisoirement j'en suis à me demander
le motif de ces retours d'amitié, M. Novel-Patis,
que j'avais interrogé sur les Golites à faire,
ne m'avait rien dit d'une visite à M. Bayet.
D. me dit que M. B. s'est beaucoup occupé de
mon affaire, - Nous l'ignorons tout, - En tout cas,
il pourra être utile que je l'aide pour la
rentée.

Je continue à travailler tous
soiramment. D'après-midi je m'occupe de
jardinage. Mon sabotier, qui m'appartient
à aucune ligne anticléricalle, s'est beaucoup
affaibli depuis l'an passé. Je crois même qu'il
a perdu un peu de sa tête; j'avais demandé
les services d'un jardinier des pays voisins, et

et m'envoie pas. J'ai failli une partie de
mes lées, avec de grandes isables en feu courtes.
On m'annonce en Palestine que sera possible
le reste. Surtout tout va bien, j'ai trouvé une
siècle femme pour garder ma maison pendant
l'absence.

J'ai reçu un mot de M. Lefranc pour
ma sœur d'ouverture, une lettre de M. Bergson, pour
la Religion d'Israël, la seconde édition d'Orphée,

Puis-je aussi venir pas quelques
attention à ce qu'on a des dans les journaux sur
la mort et les funérailles de l'ancien jésuite
Cyrille, à qui l'Eglise a refusé la sépulture
catholique, Cyrille n'est pas excommunié
officiellement. C'était un homme de très grand
talent, qui n'avait pas été dans la
Compagnie de Jésus. Il continuait à s'occuper
de modernisme catholique, et sa mort est
un événement des plus importants pour la Vieillesse.
On aurait donc bien pu avoir quelques goutte
d'eau bénite à son cadavre, Il n'avait que
quarante-huit ans.

Affectueux respects,

A. Leroy

